

32e ANNEE

JUIN 1930

LE BULLETIN

DE LA

Chambre de Commerce



SOMMAIRE

Travaux de la Chambre	65	Sait-on... ce qu'il y a à Montréal	76
Le commerce canadien avec la France	66	Maisons françaises demandant des repré-	
A tous de s'enrôler	73	sentants au Canada	76

CANADIAN NATIONAL STEAMSHIPS

Opérant un service de passagers et de fret comme suit:

A BERMUDES, BAHAMAS, JAMAÏQUE et HONDURAS ANGLAIS. Service hebdomadaire de Passagers et de fret de MONTREAL, en ETE, et d'HALIFAX en HIVER. Retour à ces ports.

Service hebdomadaire de fret de MONTREAL à la JAMAÏQUE, direct en passant par HALIFAX en ETE et d'HALIFAX à la JAMAÏQUE, retournant à HALIFAX en HIVER.

A BERMUDES, ST. KITTS, NEVIS, ANTIGUA, MONTSERRAT, ST. DOMINGUE, STE-LUCIE, BARBADES, ST-VINCENT, GRENADA, TRINIDAD, DEMERARA — service de passagers, fret et maille d'HALIFAX tous les quinze jours, retournant à ST-JEAN, N. B., prenant du fret à ST-JEAN pour HALIFAX.

Service bi-mensuel de MONTREAL à BERMUDES, ST-DOMINGUE, PORTO-RICO, ST. KITTS, ANTIGUA, GUADELOUPE, MARTINIQUE, BARBADES, GRENADA, TRINIDAD et DEMERARA via HALIFAX et retournant directement à QUEBEC et MONTREAL.

Service de fret de MONTREAL au BRESIL, ARGENTINE et URUGUAY, revenant à MONTREAL, mensuel.

Service de fret entre MONTREAL, VICTORIA et VANCOUVER, arrêtant à ST-JEAN et HALIFAX et retour à MONTREAL tous les mois.

Service mensuel de fret de MONTREAL à NOUVELLE-ZELANDE, revenant à MONTREAL via ports américains.

Service toutes les trois semaines entre MONTREAL et AUSTRALIE, revenant par les ports américains.

Pour plus de renseignements concernant les taux, départs, etc., s'adresser à tout agent du Canadien National ou au Bureau-Chef: 384, rue St-Jacques Ouest, Montréal.

C. E RACINE & Cie LIMITEE

Courtiers en douanes
Transitaires

FACILITENT
LES EXPEDITIONS
A L'ETRANGER

ASSURANCE MARITIME

Correspondants dans
les principaux ports
d'Europe et des conti-
nents américains.

"BOARD OF TRADE BUILDING"

MONTREAL

Adresse télégraphique: "Enicar"

WILLIAM I. GEAR, SON & CO. INC.

AGENTS MARITIMES

AGENCE DE VOYAGES POUR TOUTES LIGNES
DE NAVIGATION

Nous offrons des voyages intéressants
à prix minimums comme suit :

A travers et autour de l'Amérique du Nord, via Panama	30 jours —	\$585,00
"Le Tour du Monde en 104 jours"		\$775,00
Terre-Neuve et retour	9 jours —	\$115,00
Bermudes et retour	12 jours —	\$100,00
Duluth et retour	11 jours —	\$142,00
Europe et retour	Cabine —	\$260,00
Europe et retour	Touriste —	\$200,00
Méditerranée (Croisière)	52 jours —	\$600,00
N.-w York et retour — par eau	12 jours —	\$150,00

Bureau: Nos 27 et 28 EDIFICE BOARD OF TRADE
Casier Postal 877
Téléphone: MArquette 5639

ALLEZ en EUROPE par la WHITE STAR

En compagnie de vos compatriotes

Les paquebots LAURENTIC, ALBERTIC, ARABIC, DORIC, MEGANTIC et CALGARIC sont renommés pour leur propreté méticuleuse, le confort de leurs installations, l'excellence de leur cuisine et leur personnel attentif et courtois. La variété des amusements à bord plaît à tous et rend la traversée agréable.

Services de Montréal et Québec
à Liverpool, et au Hâvre "le port de Paris".

Assistance et renseignements donnés avec le plus grand plaisir verbalement ou par correspondance.
Aucune obligation de votre part.

LAURENT TURCOTTE,
Directeur du Service de langue française
485 rue McGill, Montréal Tél. MArquette 7761



Conseil d'Administration de la Chambre de Commerce pour 1930-1931

PRESIDENT.

Monsieur CHARLES DUQUETTE, Prés. Alliance Nationale, 515 Ave Viger

1er VICE-PRESIDENT :

M. EDOUARD CARRIERE,
Dir. "Granger Frères Ltée",
54 Notre-Dame Ouest.

TRESORIER HONORAIRE :

M. J.-A. LAFERTE,
March. de bois en gros,
57 St-Jacques Ouest.

2ème VICE-PRESIDENT :

M. LOUIS-JOSEPH TARTE,
Fix-prop. "La Patrie",
21 Notre-Dame Ouest.

SECRETAIRE :

M. J.-C. GROVES-CONTANT,
25 rue St-Jacques Est.

MEMBRES DU CONSEIL :

MM. Aubry, Léo., Prés. A. Aubry & Fils Ltée, 2340 Delorimier.
Bergevin, A. F., Prés. O. Faucher & Fils Ltée, 680 Craig Ouest.
Bonin, Théo., de "Bonin Frères Ltée", 1009 Ste-Catherine Est.
Carmel, J.-R., Mtl. Water & Rail Tnls. Ltd., 1100 Craig Est.
Dansereau, E.-R., courtier, 10 St-Jacques Ouest.
Delorme, Hormidas, de "Canada Flooring Co. Ltd.", rue Beaumont.
Dugal, A.-J., dir.-gér. "Dupuis Frères Ltée", Ste-Catherine Est.
Fontaine, F.-E., agence Can. de Publicité, 454 Lagauchetière O.
Gaudet, Victor, directeur de la Poste, rue St-Jacques Ouest.
Hurtubise, Jos., courtier en assurances, 500 Place d'Armes.

MM. Limoges, Armand, "Z. Limoges & Fils Ltée", 644 William St.
Lorrain, Wilfrid, Maire de l'Abord-à-Plouffe, Qué.
Milette, Alphonse, Administrateur, 1106 Côte du Beaver Hall.
Paré, Philias, de "G. A. Grier & Sons Ltd", 316 N.-D.-de-Grâce.
Pinsonnault, L.-H., "Mtl Ship Lining", 131 Commissaires Ouest.
Prud'homme, Hector, de "A. Prud'homme & Fils Ltée", 338 Craig E.
Raymond, Avila, march. de ferronnerie, 893 St-Jacques Ouest.
Smyth, T. Taggart, gér. gén. B. d'Epargne, 262 St-Jacques Ouest.
Tremblay, J.-P., entrepreneur, 359 rue Addington.
Trudeau, J.-G., de "Duchesneau Ltée", 81 St-Paul Est.

AUTRES MEMBRES DU CONSEIL:

1.—Anciens présidents:

Sir Hormidas Laporte, C.P., de Laporte, Martin Ltée, 640 St-Paul O.
MM. Joseph Contant, pharmacien, 365, rue Notre-Dame Est.
C.-H. Catelli, industriel, 3446 Ave. de l'Hôtel de Ville.
Fréd.-C. Larivière, march. quincaillerie, 3715 Boul. St-Laurent.
Armand Chaput, dir. Banque Can. Nationale, 132 St-Jacques O.
Ludger Gravel, négociant, 426 Place Jacques-Cartier.
J.-E.-C. Daoust, architecte, 266 rue St-Jacques Ouest.

MM. Alfred Lambert, fab. de chaussures, 26 Notre-Dame Ouest.
Jos. Ethier, courtier, 132 rue St-Jacques Ouest.
Jos. Daoust, manufacturier, 929 Sq. Victoria.
P.-E. Joubert, "Ass. Impériale", 275 St-Jacques Ouest.
J.-V. Desaulniers, "Caisse Nat. d'Economie", 55 St-Jacques Ouest.
J. A. Paulhus, "D. Hatton Co.", 428 Bonsecours.
Hon. R.-O. Grothé, de "L.-O. Grothé Ltée", 2000 boul. St-Laurent.
C.-E. Gravel, administrateur, 84 Notre-Dame Ouest.

2.—Anciens vice-présidents et trésoriers:

MM. Ubald Garand, 20, rue Saint-Jacques Ouest.
S.-D. Joubert, 391 boulevard Saint-Joseph Ouest.
J.-A.-E. Gauvin, 1551, rue Ste-Catherine Est.
Joseph Fortier, 350, rue Notre-Dame Ouest.

MM. Geo. Gonthier, auditeur général, Ottawa.
Rod. Bédard, 425, Avenue Viger.
Israël Cardin, 2365 Boul. Rosemont.
J.-O. Labrecque, 975 rue Wolfe.

AVOCATS-CONSEILS:

M. LEON GARNEAU, C.R., 204 Notre-Dame Ouest; M. J.-C. LAMOTHE, C.R., 25 rue St-Jacques Est.

VÉRIFICATEURS:

MM. Maurice Chartré, C.A., et J.-A. Archambault, C.P.A.

COMMISSIONS PERMANENTES POUR L'EXERCICE 1930-31

Affaires Municipales.—MM. Amédée Geoffrion, président, L.-M. Cornéliier, Art. Campeau, C.-E. Gravel, Ludger Gravel, Gust. Franco, J.-O. Labrecque, J.-A. Paulhus, L.-H. Pinsonnault, Art. Vincent.

Agriculture et produits laitiers.—MM. Alf. Bissonnette, J.-A. Blais, Nap. Charest, J.-E. Chicoine, S.-L. Contant, J.-F. Desmarais, Hector-L. Déry, Ed. Gernay, J.-J. Joubert, Nap. Labbé, Léo McKenna, Aug. Trudel, B. Trudel, Ls-Jos. Tarte, J.-Arthur Paquet, Paul Wattiez.

Assurances et Prévention des Incendies.—MM. C. Bastien, H.-C. Bourne, J.-Alf. Blondeau, J.-E. Courtois, L.-E. Courtois, Ed. Courtois, I. Crépeau, Alex. Belzil, Léon Décarie, Gilles Forget, J.-C. Gagné, Théo. Meunier, J.-Villevue Morin, Jos. Hurtubise, A.-C. O'Donoghue, Paul Ouimet, J.-A. Savard, J.-H. Pigeon, Gaston Rivet.

Automobiles.—MM. L.-C. Barbeau, A.-F. Bergevin, Jos. Bonhomme, Jos. Boulé, Geo. Clermont, Omer Deserres, R. Généreux, Pierre Gravel, Victor Lévesque, J.-O. Linteau, Emile Linteau, J.-P. O'Shea, P. Panneton.

Banque et Bourse.—MM. Beaudry Leman, T. Blenvenu, J.-N. Cayouette, H. Geoffrion, Ern. Guimont, J.-R. Hébert, F.-G. Leduc, A.-P. Lespérance, Chs. Moncel H. Pérodeau, L.-E. Potvin, T.-T. Smyth, Chs.-A. Roy.

Cuir, Peaux et Fourrures.—MM. J.-H. Beaudry, Ant. Bédard, Aug. Chevallier, W. Clermont, Jos. Daoust, Chs. Deguise, Frs. Desjardins, W. Delorme, Whf. Gagnon, A. Jeannotte, A. Lépine, Ant. Lefebvre, J.-A. McCaughan, D. Lapierre, A. Rousseau.

Epiceries et Produits Alimentaires.—MM. J.-F.-T. Allard, J.-V. Boudrias, J.-E. Charbonneau, S.-L. Contant, Id. Genest, C.-P. Hébert, Geo. Hogg, J. Huysman, Marcel Langlois, Jos. Laporte, W. Lorrain, Alph. Raymond, J.-A. Ouimet, J.-T. Poulin, T. St-Arnaud, B. Trudel.

Expositions.—MM. J.-V. Boudrias, W.-C. Brouillette, Ernest Cormier, L.-C. Farley, F.-E. Fontaine, Aug.-P. Fortin, J.-H. Larocque, Arm. Monast, Em. Martel, Alph. Milette, Léon Trépanier, P. Vanier.

Finances.—MM. Ed. Gariépy, président, Chs. Duquette, C.-H. Catelli, C.-E. Gravel, Hon. R.-O. Gr thé J.-A. Laferté, J.-O. Labrecque, J.-A. Paulhus, Ls-Jos. Tarte.

Immeuble.—MM. Art. Campeau, Pierre Desforges, H. Gohier, W.-T. Heney, Jos. Hurtubise, Albert Jetté, Mendoza Langlois, P.-N. Ménard, Alph. Milette, J.-B. Péroquin, J.-J. Ferrault, J.-H. Petit, Philias Paré, Ernest Pitt, J.-P. Tremblay.

Législation.—MM. A.-S. Deguire, président, Israël Cardin, H. Collette, A.-J. Dugal, A.-H. Hardy, P.-N. Ménard, Alph. Milette, Avila Raymond, T.-Taggart Smyth.

Meubles et Ameublement.—MM. J.-D. Langelier, J.-H. Langevin, Chs. Lavigne, L.-A. Morency, J.-B. Paquin, H.-O. Viau.

Mines, Forêts, Hydro-Électrique.—MM. J.-S. Bock, Paul Béique, Aurélien Boyer, Alph. Bélanger, de G. Beaubien, J.-N. Forest, Aug. Frigon, A.-J.-H. Langevin, J.-A. Larocque, U.-A. Leduc, Geo. Paré, Philias Paré, J.-P. Tremblay.

Nouveautés.—MM. P. Charton, W.-J. Daly, Théo. Bonin, L.-H. Duclos, A.-J. Dugal, J.-I. Eddé, R. Gélinas, L.-A. Gélinas, A.-H. Hardy, A.-F. Ladouceur, L.-N. Messier, Hubert Noisoux, J.-G. Trudeau.

Papier et Pulpe.—MM. Art. Berthiaume, Rob. Fortier, Paul Granger, Adj. Menard, J.-N.-A. Ferrault, Jean Rolland, J.-P. Rolland, Olivier Rolland, Ant. Valiquette.

Produits Pharmaceutiques et Chimiques.—MM. Jos. Contant, Alb. Bellefontaine, J.-H. Brodeur, Art. Décarie, Ed. Chs. Duquette, Arm. Giroux, A.-F. LaRose, H. Lanctôt, Pierre Leduc, J.-H. Marceau, H. Nadeau, Aug.-P. Fortin, Wilb. Paquin, Ed. Vadboncoeur.

Quincaillerie et Métaux.—MM. J.-P. Beauvais, A.-F. Bergevin, Hector-A. Bernier, J.-A. Aubry, Hector Dubois, John Durand, Alf. Goyette, J.-S. Laplante, T. Latourelle, André Leroux, Alf. Pelletier, Avila Raymond, A.-G. Yon.

Tobacs, Cigares, etc.—MM. H. Brabant, Aimé Desrosiers, Arm. Grothé, Emile Grothé, Hon. R.-O. Grothé, J.-A. Trudeau, Louis Viau.

Transports, Douanes, Postes, Téléphone et Télégraphe.—MM. O.-O. Lefebvre, président, J.-R. Carmel, Emile-J. Caron, C.-H. Catelli, L.-M. Cornéliier, J.-E. Flanagan, Victor Gaudet, P.-E. Gingras, J.-Alcide Lalonde, J.-Arm. Morin, S. Ouimet, L.-H. Pinsonnault, Paul Seurot.

CONNAISSANCE INTIME DES CHOSSES DU PAYS

Toujours en contact avec le commerce et l'industrie d'un bout à l'autre du Dominion, la Banque de Montréal connaît à fond tous les genres d'affaires du Canada.

*Elle vous engage à lui écrire
et à la consulter sur toutes
questions d'ordre bancaire.*

Banque de Montréal

Fondée en 1817

L'actif dépasse \$960,000,000

Société d'Administration et de Fiducie

FONDEE EN 1902

Siège social: MONTREAL
5, rue St-Jacques est
(Edifice du Crédit Foncier Franco-Canadien)

ADMINISTRATION de SUCCESSIONS, de FIDEICOMMIS
et de FORTUNES PRIVEES

VOUTES de SURETE

Conseil d'Administration

Hon. Sir Hormidas Laporte, K.B., C.F., Président, Montréal	Hon. Narcisse Pérodeau Montréal
Charles Cahen d'Anvers Vice-Président, Paris	Hon. Thomas Chapais Québec
Martial Chevallier Paris	Hon. L. Athanase David Montréal
Tancrède Bienvenu Montréal	Armand Chaput Montréal
Hon. Rodolphe Lemieux C.F., C.R., LL.D. Ottawa	Joseph Sirois, N.P. Québec
Vicomte R. de Roumefort Montréal	Louis S. St-Laurent, C.R. Québec

J. Théo. Leclerc
Administrateur et Directeur Général

J. C. Bronseau
Secrétaire.

Agences :

QUEBEC—REGINA—WINNIPEG—EDMONTON—VANCOUVER	
Fonds administrés	\$24,470,800.00
Fiduciaire pour émissions d'obligations	23,993,611.00

Votre Correspondance Personnelle



...Pour lui faire donner l'impression d'un style et d'un goût supérieurs... pensez toujours au PARCHEMIN ROLLAND. Il est fabriqué pour les connaisseurs.

Le PARCHEMIN ROLLAND plaît au toucher par son beau fini et sa haute qualité, il attire l'oeil par son fini mat et sa blancheur de neige.

Les bons marchands de papeterie — ou votre imprimeur — peuvent vous fournir le PARCHEMIN ROLLAND. Un grand nombre de styles dans des boîtes attrayantes avec ornementation en relief — pour dames et messieurs.

COMPAGNIE DE PAPIER ROLLAND

MONTREAL, Qué.

PAVOISONS

Pour nos fêtes religieuses et nationales

Drapeaux, banderoles, écussons, bannières, guirlandes en papier, oriflammes, cadres en papier, lanternes japonaises et vénitiennes.

Nous avons le plus bel assortiment de drapeaux représentant les pays suivants: France, Angleterre, Etats-Unis et Canada et religieux: Sacré-Coeur, Papal.

Toutes ces décorations sont employées pour maisons, salles, magasins: réceptions, processions, parades, communautés, édifices publics, régattes, tombola, euchre, etc.

Demandez notre catalogue illustré, de décorations en papier, drapeaux, etc.

Catalogue illustré envoyé gratuitement sur demande.

GRANGER FRÈRES

Libraires, Papetiers, Importateurs

54 NOTRE-DAME OUEST, MONTREAL

La plus importante librairie et papeterie française du Canada.

BULLETIN DE LA CHAMBRE DE COMMERCE

DU DISTRICT DE MONTREAL

Abonnement—Un an \$2.00

JUIN 1930

Le service gracieux du "Bulletin" est fait à tous les membres de la Chambre.

TRAVAUX DE LA CHAMBRE

SEANCE DU CONSEIL

Le Conseil de la Chambre de commerce s'est réuni le mercredi 9 avril sous la présidence de M. Chs. Duquette, président.

Étaient présents : MM. Ed. Gariépy, 1er V.-P., L.-Jos. Tarte, 2ème V.-P., J.-A. Laferté, trésorier honoraire, C.-E. Gravel, J.-O. Labrecque, I. Cardin, L.-H. Pinsonnault, Avila Raymond, J.-P. Tremblay, Phil. Paré, T.-T. Smyth, Victor Gaudet, Théo. Bonin, Alph. Milette, J.-R. Carmel, J.-G. Trudeau, Jos. Hurtubise, E.-R. Dansereau, H. Delorme et le Secrétaire.

Assistaient également : MM. W.-A. Baker, A. Rousseau, R. Vennat, S. Lavery, L. Décarie, T. Brosseau, Albert Jetté, J.-S. Lepage, L.-A. Morency, J.-A. Painchaud, J.-M.-R. Longtin, Louis Viau, (M. Joseph Wilbois, de Paris, invité).

MM. F.-E. Fontaine et A.-J. Dugal s'excusent de ne pouvoir être présents.

Les industries de Roubaix et Tourcoing.—Avant l'ordre du jour, M. le Président présente M. Joseph Wilbois, directeur de l'Ecole d'administration et d'affaires de Paris.

M. Wilbois parle de la manière dont se sont organisées les industries de Roubaix-Tourcoing.

En 1919 les industriels du nord de la France firent une demande d'aide financière à leur gouvernement et il leur fut répondu de s'organiser en coopérative et qu'ensuite on écouterait leurs réclamations.

Une première association composée de tous les industriels, au nombre de 1000, prit corps. Puis vint le consortium qui comprend 300 chefs des plus considérables usines. Le but est la coopération entre patrons et ouvriers. Au consortium sont préparés les divers règlements pour la bonne gouverne des usines; les difficultés entre patrons et ouvriers sont étudiées par ce tribunal qui, aussi, fait à chacun sa part de contribution aux allocations familiales.

Une sévère discipline existe dans les deux associations et les membres ne peuvent se soustraire aux obligations qu'ils ont contractées.

La natalité laissant grandement à désirer en France, les chefs d'industries ont compris que l'intérêt général demandait une solution à ce dangereux problème et, pour leur part, ils ont accepté les allocations familiales.

Lors d'une grève, dans une usine, les autres viennent au secours de leur confrère et tous s'en-

gagent à ne pas employer les grévistes et assument pour la durée du conflit, de remplir les commandes contractées par le membre en difficulté.

Le secrétariat de l'association a la fiche de tous les commerçants et quand l'un d'eux veut faire des affaires, cette fiche est à la disposition de tous les associés.

L'association fonctionne admirablement bien et patrons et ouvriers n'ont qu'à se louer de son action.

M. Victor Gaudet propose un vote de remerciements au conférencier, ce qui est accepté par les applaudissements unanimes de l'assemblée.

Le procès-verbal de la séance du Conseil du 19 mars dernier est lu et approuvé.

Primes de commerce.—Les Commissions de Législation, des Nouveautés et des Tabacs ont l'honneur de faire rapport qu'elles ont minutieusement étudié la question des primes de commerce.

Vos Commissions en sont venues à la conclusion qu'elles ne se croient pas être en mesure de faire aucune recommandation et laissent au Conseil de la Chambre le soin de disposer de la question.

Le Président,

(Signé) CHS. DUQUETTE.

M. Duquette dit que la raison d'être du rapport est due au manque d'intérêt que les membres ont montré pour le questionnaire qui leur a été adressé afin de renseigner les Commissions qui étudiaient la question.

Après quelques discussions de la part de MM. Gravel, Rousseau, Milette, Gaudet et Smyth sur le bien-fondé du rapport ou sur l'opportunité de faire des recommandations au ministre de la Justice, il est finalement proposé par M. C.-E. Gravel, appuyé par M. T.-T. Smyth :

Que la Chambre de commerce, n'étant pas suffisamment renseignée, ne croit pas, pour le moment, devoir recommander des changements à la loi actuelle. Adopté.

Et la séance est levée.

— o —

ASSEMBLEE DU CONSEIL

Le Conseil de la Chambre de commerce s'est réuni le mercredi, 23 avril 1930 sous la présidence de M. Chs. Duquette, président.

Étaient présents : MM. Ed. Gariépy, 1er V.-P., Ls-Jos. Tarte, 2ème V.-P., C.-E. Gravel, J.-O. Labrecque, Avila Raymond, J.-P. Tremblay, J.-R. Carmel, Léo Aubry, F.-E. Fontaine, Théo. Bonin, Wilf. Lorrain, Phil. Paré, T.-T. Smyth, Israël Cardin et le Secrétaire.

MM. J.-A. Laferté, Alph. Milette, H. Delorme, Victor Gaudet et A.-J. Dugal se sont excusés de ne pouvoir être présents.

Le procès-verbal de la séance du Conseil du 9 avril courant est lu et adopté.

Navigaton vers Chicoutimi.—La discussion s'engage sur une demande de la Chambre de commerce de Chicoutimi de l'appuyer dans ses démarches auprès de la Canada Steamship Lines Limited afin d'assurer un service adéquat aux besoins de la région.

Il est finalement résolu, sur proposition de M. J.-O. Labrecque, appuyé par M. J.-P. Tremblay, "que le Conseil de la Chambre de commerce de Montréal concoure dans les démarches de la Chambre de commerce de Chicoutimi et, avec elle, demande à la compagnie Canada Steamship Lines Limited, de commencer assez tôt et finir assez tard son service de bateaux entre Montréal-Québec-Bagotville-Chicoutimi, pour la saison de navigation 1930, pour que ce service soit de durée égale à celui de l'an dernier."

Marchés publics.—A la suite d'une requête d'un maraîcher en faveur de l'agrandissement du Marché Bonsecours, M. le Président expose, comme suggestion, un projet de construction de marché central et il est suivi par M. Wilf. Lorrain qui abonde dans ces remarques.

D'autres prennent aussi part à la discussion sur le même sujet et comme la Chambre s'est déjà prononcée à maintes reprises sur la question, il est proposé par M. F.-E. Fontaine, appuyé par M. Wilf. Lorrain, que la question des marchés publics soit de nouveau soumise à la Commission des Affaires municipales pour rapport. Adopté.

Entre temps, le Secrétaire s'enquêrera auprès des autorités municipales de l'état où se trouve cette question de marchés.

La Commission des Affaires municipales de la Chambre a l'honneur de faire rapport qu'elle a élu M. Amédée Geoffrion comme son président pour l'exercice 1930-1931.

Homologation.—Un rapport de la Commission des Affaires municipales qui recommande que "la durée d'une homologation de terrains vagues ne soit pas de plus de trois ans" est retourné à ladite Commission afin de lui permettre d'étendre son étude aux terrains sur lesquels il y a des constructions, sur proposition de M. C.-E. Gravel, appuyé par M. T.-T. Smyth.

La vente des journaux.—M. I. Cardin rappelle qu'à plusieurs reprises le Conseil de la Chambre a demandé aux autorités municipales de régler la vente des journaux aux coins des rues et qu'aucune solution n'a encore été apportée à cette question.

Il propose donc, appuyé par M. J.-O. Labrecque :

ATTENDU QUE depuis un grand nombre d'années, la Chambre de commerce réclame la dispari-

tion des vendeurs de journaux un peu partout dans les rues de Montréal;

ATTENDU QUE ce commerce est une entrave à la circulation des piétons et un embarras constant pour les autres commerçants qui voient leur devanture d'établissement encombrée de journaux, revues, etc. . .

ATTENDU QUE la manière actuelle de faire ce négoce est laide, disgracieuse et nuit considérablement à la beauté et à la belle apparence de notre ville;

ATTENDU QUE pour maintenir un contrôle efficace et continu, les autorités municipales devraient être seules propriétaires des kiosques qu'elles feraient construire aux endroits qu'elles jugeraient les plus propices;

IL EST RESOLU : Que pour les raisons plus haut mentionnées, la Commission administrative de la Cité de Montréal est instamment priée d'édicter le plus tôt qu'elle le pourra un règlement de contrôle pour la vente des journaux, ledit règlement pourvoyant aussi à la construction et à la location de kiosques qui seront utilisés pour la vente desdits journaux. Adopté.

Proposition de nouveau membre.—M. Rosario Messier est proposé et agréé comme membre de la Chambre sur proposition de M. T.-T. Smyth.

Et la séance est levée.

— o —

LE COMMERCE CANADIEN AVEC LA FRANCE

Causerie faite aux membres de la Chambre de Commerce, le mercredi, 7 mai 1930, par M. F.-G. Dastous, vice-président de la Chambre de commerce canadienne de Paris, France, et conseiller technique à la Ligue Nationale d'Exportation françaises.

Monsieur le président,
Messieurs,

C'est une sensation faite de souvenirs de jeunesse, de sentimentalité familiale et d'émotions patriotiques que celle que j'éprouve chaque fois que je reviens au pays natal, après des périodes d'absence plus ou moins prolongées.

Je n'ai eu le bonheur de le revoir que quatre fois depuis le jour déjà lointain du mois de novembre 1902, alors que tout frais émolu du Collège de Montréal et d'un stage en pharmacie, je quittai cette ville pour l'aventure de ma vie. Je partais pour le compte d'une maison américaine avec la mission d'entreprendre un travail de prospection médicale dans les pays d'Europe de langue française.

Je ne puis vous cacher que je n'étais pas sans appréhension devant une tâche qui me paraissait plutôt difficile et c'est pour cette raison, et,

Adj. Menard

IMPRIMEUR

987, SAINT-LAURENT,

MONTREAL



TELEPHONES:
EST 1878-3241

Spécialité:
Tributs Floraux
en Cire

Nouvelle adresse:

1405, RUE SAINT-DENIS, Coin Sainte-Catherine Est

Main 7107-08-09 — 1345-1346

P. POULIN & CIE

MARCHAND en GROS et en DETAIL

Vente au détail et livraison à domicile, deux par jour
Volailles, Gibiers, Oeufs, Beurre et Plume

39 Marché Monsecours,

Montréal

Première Compagnie Anglaise établie au Canada
A. D. 1804

Phoenix Assurance Co. Ltd

DE LONDRES, ANGLETERRE

Assurances transigées

FEU VIE MARINE
LOYER EXPLOSION
AUTOMOBILE

Actif de la Compagnie dépassant \$165,000,000
Sinistres payés, au delà de 800,000,000
Dépôt au Gouvernement Fédéral 3,000,000

J. B. PATERSON, Gérant

C. W. C. TYRE,
Assistant-Gérant

WM. LAWRIE,
Dép.-Assistant-Gérant

Bureau-Chef pour le Canada:

480, rue St-François-Xavier,

MONTREAL

R. FARIBAUT NOTAIRE

Successeur de Leclerc & Faribault

60, RUE ST-JACQUES OUEST
Tél. Main 0678 MONTREAL
Argent à prêter sur hypothèque

Tél. Edifice
Harbour 1196 Chambre de Commerce

25, rue St-Jacques est, Montréal.

LAMOTHE, GADBOIS

J. CHARBONNEAU

AVOCATS

J. C. Lamothe, LL.D., C.R., Emilien Gadbois,
LL.L., C.R., J. Pierre Charbonneau, B.C.L.
N. Charbonneau, B.C.L.

PRETS SUR HYPOTHEQUE

A JETTE & CIE

84, Notre-Dame ouest — Chambre 52

Edifice Duluth

Courtiers en immeubles. Experts en
propriété.

(Etablis 1785). Prêts sur première et
deuxième hypothèque: — achats d'hypo-
thèques et balances de prix de ventes.

GARAND, TERROUX & CIE

Banquiers et Agents de Change

20, RUE ST-JACQUES OUEST, MONTREAL
(En face du Journal "La Presse")

JOSEPH FORTIER, Limitée

FABRICANTS—PAPETIERS

Livres de comptabilité: formules en magasin et
sur commande. Fourniture pour chancellerie.

ATELIER DE TYPOGRAPHIE

REGLURE ET RELIURE

FEUILLES VOLANTES ET LEUR RELIURE

angle Notre-Dame et St-Pierre

MONTREAL

Téléphone Marquette 1113-1114

SERAPHIN OUMET

INGENIEUR-CONSEIL

ARPENTEUR-GEOMETRE

Travaux municipaux — Filtration, etc.

Tél. Main 6530

706, RUE ST-GABRIEL, Montréal

MONTREAL

W. A. BAKER, C. R.

AVOCAT

Edifice Métropole

4, rue Notre-Dame est, Montréal
LANcaster 9257

LARUE & TRUDEL

COMPTABLES AGREES

(Chartered Accountants)

J. Art. LaRue, C.A. Eugène Trudel, C.A.
J.-Wilfrid Boulet, C.A. Maurice Chartré, C.A.
A. Emile Beauvais, C.A. David Robillard, C.A.
Maurice Boulanger, C.A. Jean Paul Gauthier, C.A.

LaRUE, TRUDEL & PICHER

Syndics et Liquidateurs

MONTREAL

QUEBEC

F. R. PAQUET

J.L.A. CHARBONNEAU

COMPTABLES-LIQUIDATEURS
SYNDICS AUTORISES

Edifice Transportation HARbour 0421
Suite 512

132 rue St-Jacques ouest, Montréal

Royal Exchange Assurance

DE LONDRES, ANGLETERRE
Fondée en 1720

Nous transigeons les genres d'assurances suivantes:
CONTRE L'INCENDIE

Accidents,
Maladies,
Fidélité
et
Garanties,
Responsabilité
Patronale et
Risques du travail.



Automobiles
(feu, vol, collision
et responsabilité
en général),
Risques d'équipage,
Ascenseurs,
Bris de Glace,
Responsabilités
civiles.

Actif dépassant \$105,000,000.00
Pertes payées, au-delà de \$400,000,000.00

Directeurs canadiens:

Sir Charles Gordon, G.B.E. (Président) Montréal
E. W. Beatty, L.L.D. Montréal
Hon. J.-L. Perron, C.R. Montréal
James Richardson Winnipeg
Comte R. de Roumefort Montréal
Col. B. A. Weston Halifax
C. Stuart Malcolm, Gérant pour le Canada.

Bureau-Chef pour le Canada:

EDIFICE ROYAL EXCHANGE

430, rue St-François-Xavier, Montréal

Nous demandons des agents pour tout le Canada
Téléphone, MARquette *3266

Téléphones :
Lancaster 5791 - 5802 Rés. : ATLantic 2934

EUGÈNE PRÉVOST L.I.C.

COMPTABLE — LIQUIDATEUR — SYNDIC

Collections : une spécialité.

Edifice Duluth : 84 NOTRE-DAME OUEST
MONTREAL

ASSURANCE FINANCE

VOS COLLECTIONS

à

10 POUR CENT

GASTON RIVET

Directeur

Guardian Finance Corporation

266 St-Jacques Ouest

Edifice Banque d'Épargne, ch. 306 MARquette 2587

Résidence: ATLantic 3559-M

Carte d'informations livrée sur demande.

tél. Lancaster 7700

La Cie J. & C. Brunet

LIMITÉE



Plomberie
Couverture
Electricité
Chauffage

1095 boul.
St-Laurent

MONTREAL



JAMBE

POURQUOI s'adresser à l'ÉTRANGER pour se procurer une JAMBE ARTIFICIELLE?

POURQUOI les CANADIENS feraient-ils usage de JAMBES ARTIFICIELLES fabriquées ailleurs qu'au CANADA?

La jambe artificielle de

Conrad Martin

donne une marche souple, facile, naturelle; un confort parfait; puis a une solidité garantie.



Nous avons la réputation de manufacturer ce qu'il y a de mieux en bandages herniaires, ceintures abdominales, post-opérateurs, appareils orthopédiques, bas élastiques, chaises pour malades, etc., de tout le pays.

Nous garantissons donner entière satisfaction.

C. MARTIN

48 et 50 RUE CRAIG EST

Dépt. C.

Tél. Harbour 8787

J. P. O'SHEA & CIE

VERRE DE TOUS GENRES

POUR CONSTRUCTIONS

Vitrines

Comptoirs

Fontaines

Tables

Chaises

FOURNITURES DE RESTAURANT

VERRIÈRES POUR EGLISES

VITROLITE SANI ONYX

15, ruelle Perreault, Montréal

pour d'autres probablement d'un ordre plus sentimental que je laissai, avec un certain serrement de coeur, cette ville berceau de mes rêves et de mes ambitions, mais au fond de moi-même j'entretenais l'espoir naïf et secret de revenir, après quelques mois d'absence, avec la gloriole d'un voyage en Europe aux frais de la "Princesse".

Il faut prendre en considération qu'à l'époque, un tel voyage constituait une sorte d'évènement social surtout pour un jeune homme dans la vingtaine et il y avait certes, matière à s'en prévaloir.

Les temps sont changés et depuis déjà plusieurs années nombreux sont les nôtres qui entreprennent la traversée de l'Atlantique et, c'est là l'indice non seulement d'une curiosité intellectuelle ou sentimentale compréhensible (nos pères l'avaient aussi) mais d'une prospérité plus grande, mieux répandue, prospérité aux multiples facettes qui d'ailleurs saute aux yeux lorsqu'après un éloignement prolongé on a le bonheur de revenir parmi les siens.

Ces quelques mois d'absence durent toujours et le jeune homme que j'étais est devenu grand-père et dans cet intervalle de vingt-huit années, Montréal a quadruplé. C'est à présent une des villes les plus belles et les plus prospères de l'Amérique du Nord; tandis que notre chère Province de Québec a réalisé de tels progrès que si je ne craignais de heurter les susceptibilités de sa voisine affirmer qu'elle me paraît en train de l'éclipser à plusieurs points de vues. Voilà une louable émulation.

Mais n'anticipons pas, si vous le voulez bien et revenons à Paris, au Paris d'il y a trente ans et que ceux qui l'ont connu à l'époque ne sauraient oublier. Je me rappelle comme si c'était hier la physiologie de ce Paris là: Montmartre bohème et spirituellement fêtard, le Quartier Latin studieux, espiègle et fantaisiste, le Boulevard doucement affairé, gai et colorié.

Les boulevardières d'antan savaient muser... la foule d'aujourd'hui les a étouffés. Le parisien d'autrefois n'a pas oublié le sympathique omnibus à impériale sur le haut duquel le conducteur, avec son légendaire chapeau en cuir bouilli menait son équipage d'un fouet retentissant, en servant occasionnellement de cicerone aux étrangers, qu'il paraissait protéger de son dos arrondi, tandis que le passant lançait un coup d'oeil connaisseur vers les mollets alertes des Parisiennes qui grimpaient dans l'escalier en colimaçon conduisant à l'impériale. Et l'inoubliable "Hue... Cocotte..." du cocher de fiacre, incrusté, rougeaud, endormi et patelard dans son siège, avec des réveils brusques au hasard des engueulades, et les lazzis des gavroches... la mularde élégante des vieux beaux et des personnalités du jour, consacrées par la vogue. C'était le règne du piéton.

Et puis, où sont ces repas d'autrefois, où pour quelques francs on faisait bonne chère. Un jeune

étudiant d'origine méridionale, aux cheveux noirs, aux yeux bleus, à la tournure élégante sous de vieux vêtements, quitte la Faculté de Droit où il vient de suivre un cours matinal. Il marche vite, des rêves d'ambition l'agitent. Il a, la veille, été dans le grand monde. Grâce au sacrifice de ses soeurs il a des vêtements élégants qu'il ménage pour ces occasions. Il veut âprement acquérir l'amour, la fortune, le pouvoir. Vous l'avez reconnu? C'est, dans le roman de Balzac, Eugène de Rastignac qui en attendant les heures de triomphe, rentre déjeuner à la maison Vauquer où sa pauvreté le contraint d'habiter. Il y paie pour être logé et nourri: 45 francs par mois, oui... 45 francs par mois... Nous sommes en 1819, il est vrai...

Balzac parle encore, par ailleurs, de dîner à 22 sous composé de trois plats, pain à discrétion avec bouteille de vin où de bière.

Eh bien, nous sommes quelques années avant la guerre de 1914, près d'un siècle a passé et la chère de la vie n'a pas augmenté proportionnellement. J'ai diné moi-même à cette époque bénie d'avant guerre dans un restaurant bien fréquenté du quartier latin, pour vingt-cinq sous, y compris le vin, le dessert et le café.

On donnait deux sous de pourboire et le garçon vous disait merci.

"*Quantum mutatus ab illo*"... Combien différent, en effet, est le Paris d'aujourd'hui sur lequel a déferlé une vague de cosmopolitisme. Je n'en parle pas de sa figure physique. Paris grâce à la glorieuse histoire qui l'a façonné à travers les siècles, est et sera éternellement beau. Mais l'étranger a envahi la ville lumière des quatre coins du monde, non pas seulement en touriste, mais en résidant et chaque colonie semble le vouloir marquer de son empreinte. La note américaine domine et c'est dommage, car quelque respect que j'aie pour la culture américaine et les goûts de nos grands voisins, j'estime que la ville du monde, française par excellence, aurait tout à gagner à lutter contre cet américanisme qui est en train d'amoinrir sa personnalité.

Lorsque je suis arrivé à Paris, il n'y avait pas de banques anglo-saxonnes et les institutions bancaires étrangères étaient rares. Maintenant vous ne sauriez jeter une pierre dans ce quartier qui s'appelle le coeur de Paris, sans risquer de briser les fenêtres d'une banque ou les vitrines d'une boutique qui ne sont pas françaises.

Allez au restaurant, au music-hall, au cinéma, lisez les enseignes, descendez à l'hôtel, vous aurez l'impression que l'élément envahisseur a refoulé le parisien dans les faubourgs de la capitale.

Le dimanche seulement et les jours de fête, le bon peuple de Paris prend possession de ses parcs, de ses squares, de ses boulevards et de ses lieux d'amusement, et, bon enfant, ne s'aperçoit pas qu'on est en train de lui transformer sa ville, où s'il s'en

aperçoit, il ne le fait pas voir, car il est hospitalier et il a la semi-conscience que cette américanisation est peut-être la rançon de sa vogue et de sa prospérité.

Il n'est pas niable que l'afflux étranger apporte à Paris une clientèle qui dépense et fait marcher son commerce innombrable. Il lui a apporté aussi des idées nouvelles sur le confort moderne et sous ce rapport les quartiers neufs n'ont rien à envier aux grandes cités américaines.

Nos étudiants eux-mêmes en apprécient les bienfaits. Il n'y a qu'à aller visiter dans la Cité universitaire la maison des Etudiants Canadiens pour se rendre compte des avantages qu'offre la vie estudiantine moderne dans la Ville Lumière comparée aux moyens de fortune d'autrefois. On ne possédait pas alors des locaux confortables et luxueux pour recevoir, donner des réunions où organiser des soirées mondaines.

Je pense à ce vieux cercle qui s'appelait la Boucane et dont j'eus l'honneur d'être Président comme beaucoup d'autres d'ailleurs. Il mourut de sa belle mort en 1910, lors de la grande inondation, non pas que les eaux de la Seine l'aient noyé, mais probablement parce que l'esprit de famille s'était attiédi parmi les membres de la colonie, je ne sais pour quelles raisons.

A nos amis français qui à l'époque me demandaient ce que signifiait ce mot "Boucane", je répondais : Boucane chez nous, veut dire fumée; cette fumée évocatrice de toits de chaume ou de bardeaux qui abritèrent nos patriarcales familles. C'était un cercle nomade et vaporeux comme son nom; il paraissait et disparaissait tour à tour, suivant les caprices d'une colonies qui semblait posséder le caractère de l'hirondelle avec cette différence qu'elle revenait à Paris à la chute des feuilles. Suivant les goûts de ses membres, la Boucane tenait ses assises, soit dans un café qui avoisine la maison de Molière, où là-bas près du Luxembourg ou de l'Observatoire. Je vous prie de croire que les lambris de nos salles de réunion n'étaient pas dorés, mais nous avions vingt ans et nos richesses c'était demain, et ses merveilleuses promesses.

A cette époque les touristes canadiens n'étaient pas aussi nombreux qu'à présent. Rien ne contribuait à attirer l'attention d'une façon plus particulière sur notre pays, de sorte que la majorité des Français possédait sur lui des notions assez vagues. Depuis lors, notre propagande a marché à pas de géants grâce à nos soldats, à certains de nos hommes politiques, aux membres de notre légation, à notre commissariat du commerce, à nos banques et à certaines autres institutions privées. Nos frères de France eux-mêmes y ont contribué dans une large mesure en nous accordant leur concours, soit par des manifestations publiques, chaque fois que

l'occasion s'en présentait, soit en nous offrant spontanément l'hospitalité dans leurs journaux ou leur revues.

Il est agréable de constater que nous avons une bonne presse en France où le romancier lui-même au moyen de nouvelles ou de romans d'aventures attire l'attention du grand public sur nos régions.

Il fait merveille de constater combien dans cet ordre d'idées, nous sommes à la . . . , c'est à l'envi qu'on écrit sur notre pays, notre langue, notre survivance, nos traditions, notre prospérité, notre bonne entente avec nos congénères de langue anglaise et on dirait que par un juste retour des choses d'ici-bas se comble l'oubli d'autrefois. Au hasard des centaines de publications aperçues aux vitrines des libraires, j'en ai sélectionné une dont le titre a retenu mon attention. En caractères rouge et noir la couverture portait: "Le Canada pour tous" (nouvelle France), avec comme sous-titre: "Comment aller". "Que faire au Canada". "Cinq millions de Canadiens Français y sont déjà".

Au hasard des chapitres, je lis: "La France tient-drait dix-huit fois dans le Canada. Ce pays est un monde à peu près inhabité comparativement à sa superficie. Cela ne veut pas dire qu'il est inhabitable. Au contraire, ses conditions d'habitabilité sont très favorables aux peuples de notre hémisphère. Si puissamment étendu, le Canada pourrait supporter une population supérieure à celle que l'on trouve actuellement aux Etats-Unis avec lequel notre ancienne colonie est en contact sur des milliers de kilomètres. Et peut-être ce peuplement sera-t-il obtenu en moins de deux générations."

Puis loin il énonce ce paradoxe. "Le Canada est un pays froid où il fait chaud. S'il fait froid, c'est la faute à Voltaire. A ce propos, il s'indigne contre l'Ecossois David McCrae qui écrivit sur "notre climat des impressions frigorifiantes. Comme elles ne manquent pas de saveur humoristique, je me permets de vous les citer: "Qui n'a pas traversé l'hiver Canadien, dit McCrae, ne saura jamais ce que c'est que le froid. Un touriste voulant en pareille occurrence se servir de son thermomètre de voyage, trouva, dit-on, le mercure blotti au fond du réservoir d'où il ne sortit qu'au printemps. Si j'avais été le mercure, j'aurais fait comme lui. Les routes étaient d'airain, le Grand St-Laurent, qui se prenait à vue d'oeil, fumait comme un cheval de course. Le vent qui semblait descendre en droite ligne du Pôle Nord, aiguë au passage sur toutes les banquises vous déchirait les poumons, vous transperçait jusqu'aux os, métamorphosait votre moustache en fil de cristal que chaque rythme de respiration menaçait de briser, glissait sa main hostile sous votre chapeau, promenait ses doigts glacés à la racine de vos cheveux, vous saisissait le nez dans ses pinces et faisait tomber de vos yeux des larmes aussi dures que des grêlons.

"Un jour on attendait un camarade qui demeurait fort loin. Enfin le voilà qui surgit à nos yeux. Quelle apparition, sa barbe ne formait qu'un bloc avec son menton. Pris tout d'une pièce dans ses vêtements notre brave ami ne pouvait tourner la tête ni à droite ni à gauche. Quand il voulait parler sa moustache étroitement soudée à sa barbe ne lui permit pas malgré ses efforts d'ouvrir la bouche. On dut le dégeler chair et poil auprès d'un feu doux."

On grelotte rien qu'à lire ses lignes, mais l'auteur de "Le Canada pour tous" ne trouve rien d'excessif dans ses 40 degrés au-dessous de zéro, il prétend qu'on aurait tort de supposer que l'hiver a pour premier effet de convertir les Canadiens en sorbets, leurs demeures en carafes frappées, tellement est grand son optimisme pour notre pays. Il oublie que MacRae écrivit ces remarques il y a plus de 75 ans à une époque où le chauffage central n'existait pas, et où les hivers, si l'on croit la tradition, étaient différents de ceux d'aujourd'hui.

N'importe, continuant à voir notre pays sous un angle des plus favorables, il affirme plus loin: "Que le Français du Canada présente la natalité la plus forte du monde, alors que le Français de France présente la stérilité la plus forte du monde. Venus au Canada dans la première décennie du 17^e siècle, les Français se sont aussitôt mis à l'ouvrage en construisant des berceaux. Ils n'ont pas cessé d'en façonner et c'est en cela que réside leur force, c'est pour cela qu'ils prospèrent. S'il fallait montrer les vertus essentielles de notre race, il suffirait d'évoquer les colons canadiens, solides fournisseurs de terre et bons faiseurs d'enfants. Regrettez-vous de n'avoir pas grandi dans la Métropole aussi vite que nous avons grandi au Canada. La France compterait aujourd'hui 80,000,000 d'habitants répartis sur son territoire de l'Afrique du Nord et personne ne songerait à nous envahir. On a dit du Canada qu'il était un souvenir. Il devrait être encore pour nous une leçon permanente." Puis cet admirateur de notre Patrie parle de la terre, du homestead, de nos productions végétales, de la forêt, de notre pulpe de bois, de notre cheptel, des produits de la ferme, des fourrures, de la pêche, des mines et même de notre pétrole, dont l'auteur situe les puits à proximité du cercle polaire.

Il y en a ainsi pour 500 pages émaillées d'observations économiques, de considérations personnelles et d'une documentation abondante et fouillée. Je ne vous cite pas ce livre comme le modèle du genre, mais simplement parce que je l'ai choisi à tout hasard, l'avant-veille de mon départ et qu'il me semble donner la note générale de ce qui s'écrit en ce moment sur notre pays.

Comme à cet engouement, à cette propagande bienveillante s'ajoute l'action soutenue du Gouvernement Fédéral par l'entremise de sa légation et de son agent commercial à Paris, il n'y a rien de sur-

prenant à ce que les exportations canadiennes en France aient suivi depuis quelques années une marche ascendante qui a abouti pendant les douze mois expirant au 1^{er} janvier dernier à une année record. Jamais en effet le chiffre de nos exportations n'a été aussi élevé. Elles ont atteint durant le cours de 1929 la somme de 843,540,000 francs soit \$33,540,357.00 alors que l'année précédente elles ne s'étaient élevées qu'à 620,374,000 francs, ce qui représente un pourcentage de près de 36%.

Si l'on convertit ce pourcentage valeur en volume, on doit constater avec satisfaction que les chiffres sont encore plus impressionnants.

De 357,142 tonnes en 1928, nous avons atteint 591,385 tonnes en 1929, ce qui se traduit par une augmentation de 65%.

En nous basant sur ces données qui m'ont été aimablement communiquées par notre Commissaire de commerce du Canada en France, il est tout naturel de prévoir que nous atteindrons le milliard en 1930.

Il n'y a pas que nos céréales dont l'exportation en France a sensiblement augmenté, mais des conserves de poissons, le homard, les produits chimiques, la farine, les outils, les machines, les bateaux, les peaux brutes, les pelleteries, pour n'en citer que quelques-uns, ont accusé un pourcentage d'augmentation des plus intéressants.

Les perspectives sont belles, le marché français nous est favorable, j'ajouterai même que le commerçant français accueille avec bienveillance ce qui vient du Canada.

Beaucoup d'entre vous ont dû remarquer qu'en France le titre de Canadien trouvait facilement le chemin des coeurs.

Ce n'est pas un mythe que de prétendre qu'en affaire le sentiment n'est pas un vain mot, surtout lorsqu'il s'agit de frères qui se sont retrouvés après des années d'éloignement et ont senti le besoin de serrer les coudes après l'effroyable tourmente qui les a mutuellement éprouvés. L'anglo-saxonisme nous donne un bel exemple de solidarité que nous ne pouvons nous empêcher d'admirer et je crois que de notre côté nous inspirerons l'admiration et le respect de nos congénères anglo-saxons en continuant à défendre notre personnalité nationale tout en demeurant attachés aux institutions qui nous ont valu la liberté et la prospérité dont nous jouissons.

L'Ile Maurice, les Seychelles, Haïti, l'Ile de la Trinité aux Antilles, toutes anciennes possessions françaises, comme nous ont résisté à l'absorption, sont restés fidèles aux mœurs de l'ancienne Mère-patrie.

Ce sont là des démonstrations probantes de la "précellence" du langage français et notre proclatisme national n'est heureusement pas isolé.

Permettez-moi de revenir à cette idée de propagande si fructueusement entreprise par notre gouvernement.

J'ai la conviction qu'elle pourra être soutenue au moyen d'une action privée plus méthodique et plus suivie. Cette coordination des efforts aurait les meilleurs résultats au point de vue des relations franco-canadiennes.

Dans un article qui a paru dans le numéro d'avril de la Revue Commerciale française qui s'appelle "Vendre", je m'adresse ainsi à ces lecteurs : "Au Canada la concurrence commerciale s'affirme de plus en plus intensément... Au fur et à mesure de l'augmentation de notre population on vient de plus en plus solliciter notre clientèle. Et puis, il ne faut pas perdre de vue que nous sommes les voisins d'un peuple qui commercialement et industriellement parlant est le plus entreprenant au monde.

"Le marché est intéressant à travailler, car le Canada est avant tout un producteur de céréales et de matières premières. En produits fabriqués il y a tant de choses que la France peut lui vendre.

"Dans le passé votre pays a toujours été plutôt gâté. Il l'est encore mais moins. Alors qu'autrefois on venait à la France comme à une jolie femme à qui sont présentés à l'envi les hommages, aujourd'hui l'industrie française éprouve davantage la nécessité d'un effort de prospection. Le conflit de 1914 qui a mis en contact des millions d'individus, a ouvert des horizons nouveaux en faisant connaître aux uns les véritables sources d'approvisionnement, et en apprenant aux autres les possibilités d'industries nouvelles dont l'exploitation était le privilège de quelques-uns, si bien que la spécialisation dans beaucoup d'articles devint pour ainsi dire internationale.

"Grâce à son goût incontestable et au génie héréditaire de ses artisans, la France a jusqu'ici conservé une clientèle de choix qui lui est restée fidèle, mais... cette question est complexe et mon intention n'est pas de l'approfondir d'autant plus qu'elle ne saurait logiquement entrer dans le cadre de cet article.

"Pour bien comprendre les conditions qui existent au Canada, il faut se rendre compte que tout en étant forcément influencées par les méthodes américaines nous avons la conscience d'exister et de diriger nous-mêmes nos destinées économiques.

"Il serait infiniment maladroit de la part d'un étranger de considérer sous ce rapport le Canada comme le prolongement des Etats-Unis; les Américains ont leur idéal, nous avons le nôtre, nos goûts sous bien des aspects différents. Il arrive parfois que certains fabricants confient à des firmes Américaines le soin de les représenter pour toute l'Amérique du Nord; c'est une erreur psychologique.

"Je mets en garde les chefs de Maisons contre cette tendance qui dénoterait chez eux une ignorance de la géographie et des conditions ethniques

"existant dans cette partie du monde. Je pourrais citer certains exemples désastreux de ce manque de jugement qui engendre un manque à gagner, mais à quoi bon ? la place a déjà été prise par une concurrence étrangère mieux avisée."

Ce que nous disons aux Français, nous pouvons aussi bien le répéter dans un plan parallèle à nos compatriotes. Nos organismes officiels, comme notre Commissariat du Commerce, les Chambres de Commerce sont là pour donner des renseignements précis, des conseils utiles et des directives, et s'il se présente pour vous des possibilités d'affaires, engagez l'action à fond et poursuivez votre effort méthodiquement.

Nos banques aussi sont là pour vous seconder et vous fournir des renseignements sur les correspondants que vous seriez à même de choisir éventuellement.

Sous ce rapport la Banque Royale notamment a déployé une louable activité qui a contribué et contribue dans une large mesure à intensifier les relations commerciales entre le Canada et la France. Sa largeur de vues, son esprit d'entreprise, sa puissance financière, les renseignements qu'elle est à même de fournir et surtout les facilités qu'elle offre à l'escompte et à la négociation des effets, ainsi que les ouvertures de crédits sur documents en font l'outil idéal des échanges entre nos deux pays.

Il n'y a pas que le domaine commercial susceptible de retenir l'attention de ceux qui sont intéressés aux échanges entre nos deux pays; il y a aussi les affaires financières. D'ailleurs en l'occurrence il me semble qu'il ne devrait pas logiquement exister de distinguo et que la négociation d'une valeur cotée en bourse constitue une sorte d'opération commerciale au même titre que la vente des denrées, des matières premières ou de produits fabriqués.

Notre pays jouit en France d'une très grosse considération: on a confiance avec juste raison dans l'avenir de son développement agricole, industriel et minier. On connaît mieux encore l'essor qu'il a pris ces dernières années et les inépuisables richesses de son sol et de son sous-sol que sa psychologie ethnique. On a rabâché sur tous les tons que le siècle actuel serait celui du Canada comme le siècle dernier a été celui des Etats-Unis et tout le monde est convaincu de cette vérité.

Comprenant tout l'avantage qui pourrait résulter de cet état d'esprit quelques-unes de nos maisons ont déjà entrepris là-bas un travail de prospection qui je crois, a donné des résultats intéressants. Il y a de la place pour d'autres, mais il conviendrait que ceux des nôtres qui seraient désireux de tenter l'aventure avec chance de réussite s'abouchent avec un représentant ou avec une firme bien introduite et sachant capter la confiance de la clientèle française que certaines expériences malheureuses a rendu méfiante.

**LA CORPORATION DE GARANTIE DE
TITRES ET DE FIDUCIE DU CANADA**

Capital \$1,000,000.

CERTIFICATS DE PRETS HYPOTHECAIRES à 6%

*Garantis absolument quant au remboursement
du Capital et du versement des Intérêts.*

Ecrivez aujourd'hui pour notre Brochure
donnant tous les détails de nos certificats, qui
peuvent être émis pour les montants de
\$100.00, \$500.00, \$1,000.00 et plus.

134 St-Jacques, coin St-François-Xavier, Montréal

OFFICIERS

Ernest R. Décary, président Sir Herbert Holt, vice-président

DIRECTEURS

Robert Adair	Hector Décary	Walter Molson
E. W. Beatty, C.R.	Aimé Geoffrion, C.R.	John H. Price
A. J. Brown, C.R.	Sir Charles Gordon	Hon. D. Raymond
Thos. S. Darling	H. W. K. Hale	George A. Ross
Kenneth T. Dawes	Sir Herbert Holt	Hon. L. A. Taschereau
Ernest R. Décary	T. B. Macaulay	Hon. J. M. Wilson

LES MEILLEURS AGENTS AU CANADA
représentent

L'Assurance Mont-Royal

**FEU—AUTOMOBILE—VITRES—TORNADE
ARROSEURS AUTOMATIQUES**

Bureau-chef: 465 RUE ST-JEAN, MONTREAL

H. C. BOURNE, Vice-président et Gérant-général
J. A. MACDONALD et J. J. S. DAGENAIS, Asst-gérants

DIRECTEURS

Hon. N. PERODEAU, Ex-Lieutenant-gouverneur	F. G. DONALDSON, Gér.-gen. Montreal Trust Co.
C. E. GRAVEL, Prés. Chambre de commerce	CHS LAURENDEAU, C.R., Dir. Banque Can. Nationale
H. C. BOURNE, Vice-prés. Ass. Mont-Royal	WM. ROBINS E. MACKAY

Nous invitons les agents pour les districts
qui ne sont pas représentés.

**Au Royaume
du Tapis**

Fondé en 1872

GROS et DETAIL

Importateurs directs,
nous pouvons embel-
lir votre foyer à des
prix défiant toute
connotation!

Choix insurpassable
de marchandises ex-
clusives de qualité
garantie dans les
plus nouveaux des-
sins!



**FILIATRAULT
SPECIALISTE**

**Tapis, Linoleums, Prelarts, Rideaux,
Draperies, Stores et Accessoires.**

Aussi Toile, Coton et Couvertures de Lita
1459 Boulevard Saint-Laurent (près Sainte-Catherine)

Spécialité: Tapis faits sur commande
Tél. LAnc. 4970 **MONTREAL**

PARFAITE SECURITE

L'Assurance LONDON GUARANTEE.

dont l'existence remonte à au-delà de 50 ans et les
affaires se chiffrent dans les millions, offre la plus
parfaite garantie aux hommes d'affaires qui veulent se
protéger. Elle transige tous les risques, excepté la vie,
comme suit:

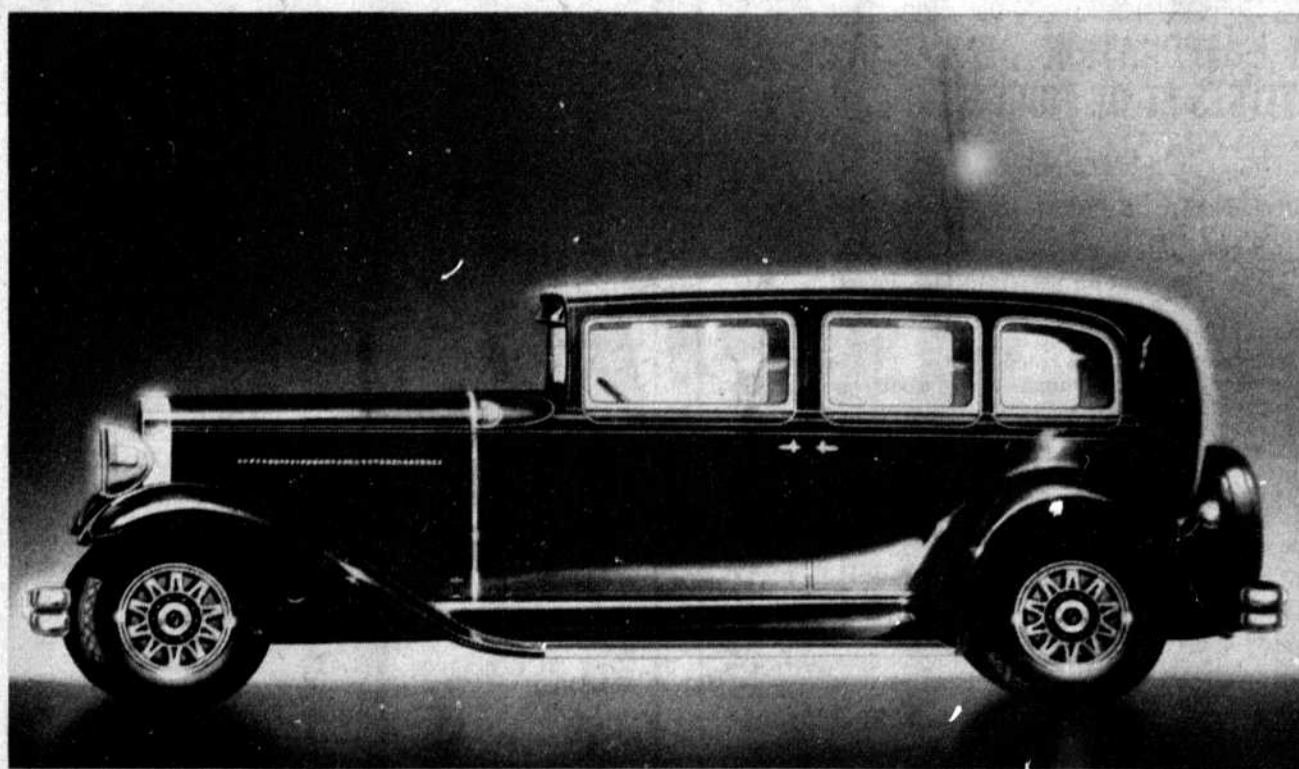
Personnel	Accidents et Maladie
Caution	de toute nature
Automobile	Responsabilité, Dommage à la propriété, Collision, In- cendie et Vol

Responsabilité des patrons envers le public
Voitures de livraison et ascenseurs
Fuite dans les arroseurs automatiques
Assurance contre incendie
Vol avec effraction
Vitre.

Le bureau de Montréal apporte une prompt attention
à l'émission des polices et aux règlements des
réclamations dans la Province.

**London Guarantee and Accident
Company, Limited**

204 rue Notre-Dame Ouest, — Montréal
Wm. R. BULLOCH, Gérant local.



Le mieux de ce qui peut se produire et se vendre

Lubrification centrale du chassis. Fermetures automatiques du radiateur. Gouvernail facile sur chaque modèle. Sièges d'avant mobiles. Ressorts en acier couvert, munis de lubrification sur les Huit à double-allumage ainsi que sur les Six. La protection inestimable, sans charge extra, de "Duplate", la vitre incassable sur toutes les portes, chassis et pare-vent sur les Huit. Cette vitre peut être obtenue à un coût minime extra pour les autres modèles.

SIX UNIQUES

SIX A DOUBLE-ALLUMAGE

HUIT A DOUBLE-ALLUMAGE

NASH "400"

(211)

LEGARE NASH MOTORS

MONTREAL, QUE.

Le moment n'en est pas moins favorable car l'abondance de fonds disponibles résultant de l'achat considérable de francs par les étrangers lors de la stabilisation et de la mise en circulation des billets de banque, au moment des achats d'or par la Banque de France a forcément augmenté dans de notables proportions la circulation du capital.

Tout d'abord ce capital servit à l'achat de valeurs courantes en Bourse, ce qui eut pour résultat de faire monter les cours et d'augmenter la demande étrangère pour les stocks français. De tels placements devinrent de moins en moins intéressants du fait de la diminution proportionnelle des taux d'intérêt obérés déjà de taxes imposées par le fisc.

Puis tout à coup la crise. Celle-ci survint après deux années d'une augmentation constante des cours qui prêtait le flanc à une spéculation effrénée. Les pertes furent énormes et les taux d'intérêt devinrent ridicules, si bien que le public s'abstint de faire de nouveaux placements pour tourner les yeux vers des valeurs moins spéculatives et plus sûres.

A l'heure actuelle les dernières émissions garanties par un crédit de premier ordre représentées surtout par des emprunts municipaux et départementaux sont offertes au public sur la base d'un intérêt de 4½ pour cent. Pour les sociétés d'ordre privé le taux est de 5% avec une prime de 2%.

L'impression générale est que ces taux monteront encore et c'est alors que notre épargne pourrait s'intéresser aux valeurs municipales et aux fonds d'Etat ainsi qu'à certains stocks industriels de premier ordre, comme d'un autre côté les capitaux français directement sollicités par nos courtiers pourraient facilement prendre le chemin du Canada au lieu de s'y acheminer comme ils le font actuellement par le canal des institutions anglaises ou américaines.

Qu'il s'agisse de rapports commerciaux ou de relations d'ordre intellectuel ou sentimental, cette loi des échanges est la seule qui doive assurer la paix économique vers laquelle aspirent les peuples.

L'avons-nous cette paix économique en ce moment ? On ne le dirait pas à juger par la muraille montante des régimes douaniers, à certaines formalités vexatoires et exagérées qui constituent aux frontières une véritable ceinture de fils de fers barbelés propre à décourager le commerçant le plus tenace.

A la ligue Nationale d'Exportation française à laquelle j'ai l'honneur d'appartenir en tant que conseiller technique, j'ai eu vent de certaines doléances que je vous communique pour illustrer ce que je viens de dire.

La réglementation douanière canadienne, m'a-t-on dit, s'est accrue dans ces dernières années, d'un certain nombre de pratiques, qui entravent dans une très grande mesure, et d'une façon qui paraît injuste les exportations françaises vers le Canada.

Une des plus préjudiciables est la règle du 50% qui exige, pour qu'une marchandise soit admise à son entrée au Canada, au bénéfice d'un régime conventionnel, que la part de l'industrie du pays d'origine représente au moins 50% du prix de cette marchandise.

Il est naturel de vouloir éviter que l'objet qui n'a reçu en réalité qu'un léger complément de fabrication, qu'une simple finition dans le pays exportateur soit considéré comme originaire de ce pays et jouisse des avantages tarifaires qui lui sont accordés par convention.

Mais il semble qu'au Canada, on a trop incomplètement étudié le remède à appliquer, et la formule qu'on a élaboré, aboutit à de graves injustices. Il y a des produits manufacturés dont la matière première représente une proportion supérieure à la moitié de leur prix de revient. C'est le cas des soieries de Lyon par exemple. Dira-t-on pourtant que les soieries de Lyon ne sont pas des marchandises françaises ? Ce serait absurde, et c'est cependant ce que soutient la douane canadienne en ce qui concerne les soieries écruées de Lyon importées au Canada pour y être teintes. Elles perdent le bénéfice des droits que leur accorde pourtant la convention franco-canadienne de 1922, et elles sont, du jour au lendemain, brutalement exclues du marché.

La matière première ne devrait pas entrer en ligne de compte dans le calcul des proportions; seule devra être prise en considération, la mise en œuvre, la transformation de la matière première; il n'y a que cela qui importe véritablement. On comprend que les Industriels lésés par de telles injustices élèvent des protestations indignées.

Une autre cause de friction trop fréquente, ce sont les enquêtes sur les prix en France, dont les conclusions se font attendre des mois et des mois. On connaît le processus: un importateur qui avait établi soigneusement son prix de revient, et qui avait revendu en conséquence, voit contester par l'évaluateur en douane l'exactitude du prix déclaré sur la facture, et il doit payer une "dumping duty" qui majore son prix de revient; devant ses protestations, on accepte bien de faire procéder en France à une enquête chez l'industriel incriminé, mais celle-ci n'en finit pas. Elle aboutit toutefois à faire reconnaître par la douane le malfondé de son évaluation; et, si la marchandise a été dédouanée, on rembourse bien à l'importateur, le trop perçu, mais, entre temps celui-ci a dû interrompre ses commandes de France, d'où perte sèche pour le commerce français.

Des occasions si fréquentes de mécontentement risquent de créer, à la longue, une opinion fâcheuse, dans les milieux commerçants français, à l'égard de l'administration canadienne, opinion qui n'est pas de nature à influencer favorablement sur les relations franco-canadiennes.

Des économistes affirment qu'il y a en ce mo-

ment dans tous les pays surproduction et sous-consommation.

Sans vouloir faire montre d'un pessimisme exagéré et reflétant en ceci l'impression du négociant et de l'industriel avisés; je ne crois pas que l'avenir immédiat s'annonce sous de très brillants auspices.

Le mécanisme du contrôle général des prix par la finance internationale est en jeu.

Jusqu'à présent on a réussi à empêcher la hausse à chaque effort que faisait la spéculation, en ce sens. Voici les dirigeants des grandes banques d'Etat en face d'un autre problème, celui de la baisse immédiate et c'est une autre paire de manches.

L'opinion des économistes est que les prix baisseront et amèneront une dépression générale au moment où l'industrie et l'agriculture seront amenées à diminuer les frais et à réduire les salaires.

Les capacités de production non seulement dans les matières premières mais dans un grand nombre d'objets manufacturés sont loin d'être justifiées par le volume de la demande.

A bord du Transatlantique qui m'amenait au Canada, j'eus l'occasion de parler de ces questions avec un compatriote importateur de produits alimentaires. Il m'informa que dans sa ligne le mécanisme de la baisse était déjà déclenché et que celle-ci dans certains denrées accusait déjà un fléchissement allant jusqu'à 30%.

C'est à désirer pour le bien être mondial que les

banques d'Etat des principaux pays financiers s'employent à enrayer ce trop brusque mouvement de baisse par le moyen d'une entente en vue du contrôle des nouveaux prix. Depuis la guerre les grandes Nations qui ont joué un rôle pour maintenir l'équilibre du monde ont trop d'intérêts en commun pour se désintéresser du problème assez angoissant qui se pose en ce moment et de ne pas travailler la main dans la main, sans fanatisme, sans égoïsme national à empêcher que cet équilibre ne se rompe.

Je m'excuse d'avoir abordé devant vous, Messieurs, une question d'une complexité qui dépasse ma compétence, mais en Angleterre comme en France elle préoccupe les esprits et je n'ai fait que réfléter devant vous, d'une façon peu approfondie je l'avoue, des opinions qui font l'objet de conversations courantes dans les milieux commerciaux et financiers de là-bas.

Me voici loin de ce début de causerie qui a dû vous apparaître un tant soit peu badin dans un milieu comme le vôtre et dans la bouche de quelqu'un que devraient préoccuper les arides questions économiques mais chassez le naturel il revient au galop et c'est avec satisfaction que je reviens à mes impressions de retour. Evidemment je me sens plutôt en famille et c'est dans cette ambiance qu'il est permis de s'épancher un peu.

Je ne vous cacherai pas que j'éprouvai en revenant au pays après plusieurs années d'absence une certaine appréhension. Je craignais d'y constater

Les Commandes Intérimaires

De nos jours les administrateurs encouragent leurs vendeurs à se servir du téléphone de Longue Distance. Souvent, affirment-ils, ce service offre le moyen d'obtenir les commandes intérimaires — marchandises requises entre les visites personnelles — commandes que des concurrents ne manqueraient pas de se procurer autrement.

Cependant ils ne conseillent pas un appel au hasard. Ce qu'ils désirent c'est une méthode systématique de solliciter par téléphone ceux de leurs clients qu'ils ne peuvent pas visiter souvent.

Ils constatent que le rendement de cette méthode de placer judicieusement quelques appels de Longue Distance justifie amplement le coût du service.



Ecole Polytechnique

Fondée en 1873

TRAVAUX PUBLICS — INDUSTRIE

Toutes les branches du génie

Chimie industrielle

1430, rue Saint-Denis
Montréal

ECOLE TECHNIQUE

200 rue Sherbrooke, Ouest, Montréal

Fondée par le Gouvernement de la province de Québec
Subventionnée par le Gouvernement Provincial
et la Cité de Montréal

Préparant aux Carrières industrielles
comme Experts, Contremaîtres, Chefs d'Ateliers
Imprimeurs, Etc.

COURS DU JOUR

Cours technique.—Trois années d'études. Enseignement théorique et manuel. Laboratoires et ateliers des mieux outillés. Bourses d'études aux élèves méritants et peu fortunés.

Cours des métiers.—S'adressant aux jeunes gens qui n'ont pas eu l'avantage de finir leurs études primaires, mais qui désirent se préparer à l'exercice d'un métier.

Cours d'apprentissage.— Ces cours sont organisés selon les besoins locaux, en collaboration avec l'Industrie, de façon à

permettre aux apprentis qui travaillent régulièrement sous un patron, de venir à l'Ecole chercher les connaissances théoriques et appliquées qu'il leur serait impossible d'acquérir au cours ordinaire de leurs occupations.

Cours spéciaux d'Automobile.— Cours complet de mécanique et d'électricité d'automobile préparant à l'obtention de la licence de mécaniciens en véhicules moteurs délivrée par le Gouvernement de la Province de Québec.

COURS DU SOIR

Cours libres.— Mathématiques appliquées. Dessin industriel. Electricité théorique et pratique (laboratoires et ateliers). Chimie industrielle. Peinture en bâtiment, (intérieur et extérieur), Plomberie sanitaire et chauffage. Estimations en

construction. Tracé en construction. Modelage. Menuiserie. Ebénisterie. Ajustage. Soudure autogène. Forge. Fonderie. Chaudière à vapeur. Automobile. Imprimerie (composition, presses).

Pour tous renseignements s'adresser au Secrétariat :
Téléphone Plateau 1513

La Nouvelle

MONTREAL DAIRY Company Ltd.

LAIT — CREME DOUCE
BEURRE ET
CREME GLACEE

*Achez nos produits avec
confiance.
Ils ne sont pas égalés.*

1200 Ave Papineau

Amherst 1151

Montréal, Qué.

British Colonial Fire Insurance Company

Actif dépassant \$1,000,000.

BRITISH COLONIAL BLDG.,

Bureau-chef: 464 rue St-Jean, Montréal

THEODORE MEUNIER
Prés. et Gérant gén.

B. A. CHARLEBOIS
Vice-président

Fire Association

OF PHILADELPHIA

Actif dépassant \$30,000,000.

Bureau-chef pour le Canada:

464 rue St-Jean, Montréal

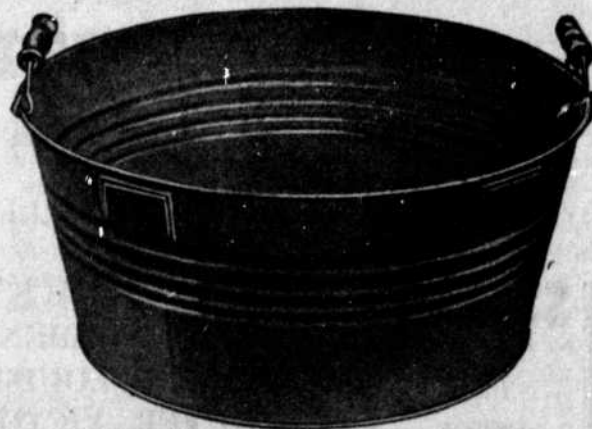
THEODORE MEUNIER, Gérant

Feu
Automobile
Explosion
Tempête
de vent
Bris de
sprinkler
Profits
Loyers

Agents
demandés

A. AUBRY & FILS, Limitée

MANUFACTURIERS



FERBLANTERIE ET MARCHANDISES
GALVANISEES

Tél. Amherst 1131*

2340 Avenue Delorimier

Montréal

1930 — L'ANNEE DE TOUT LE CANADA

EXPOSITION NATIONALE DU CANADA, A TORONTO

Du 22 août au 6 septembre

52ième année consécutive

Nouvelles et brillantes attractions spéciales . . . Musique appropriée à tout le Canada . . . Concours international de Sports sur terre et sur eau et dans l'air . . . Déploiements grandioses de l'Agriculture et de l'Industrie.

LA PLUS GRANDE EXPOSITION ANNUELLE DE L'UNIVERS

H. W. WATERS, Gérant général
SAM HARRIS, Président



Taux réduits sur chemins de fer,
bateaux, autobus et avions.

A TRAVERS LE CANADA

par les MONTAGNES ROCHEUSES, avec l'Excursion de

L'UNIVERSITE DE MONTREAL

Du 5 au 26 juillet — Sixième Voyage Annuel

TRAIN SPECIAL DE LUXE DU PACIFIQUE CANADIEN

\$365.00

tous
frais
compris

LES GRANDS LACS
L'OUEST CANADIEN
BANFF - LAC LOUISE
VANCOUVER - VICTORIA

Direction personnelle de

M. VICTOR DORE

Professeur à l'Ecole des Sciences Sociale, Economique et Politique de l'Université de Montréal, et Président de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal.

Pour renseignements complets, s'adresser à l'Université de Montréal, No 1265, rue St-Denis, Montréal, à M. Victor Doré, directeur du voyage, Casier Postal 476, Montréal, ou aux agents du

PACIFIQUE CANADIEN

les effets d'une absorption plus grande de notre race. La conservation de la langue française a offert jusqu'à présent un obstacle sérieux à cette réalisation, mais pourrions-nous toujours résister à la pression quasi irrésistible de l'élément qui tend à nous submerger. Déjà j'ai constaté une chose qui peut forcément échapper à votre attention parce que cette évolution se fait insensiblement, c'est la perte de plusieurs de nos traditions familiales, ce sont les goûts américanisés de la jeunesse canadienne, la prédominance de la langue anglaise, un peu partout dans les rues, les endroits et les places publiques; c'est la marée montante des anglicismes dans le langage courant. Je ne critique pas, je constate tout simplement et je trouve pour ma part que c'est assez angoissant tellement je trouvais merveilleux et émouvant le miracle de notre survivance. Mais d'un autre côté je comprends qu'il soit difficile pour ne pas dire impossible de lutter contre l'influence d'un peuple de 120,000,000 d'habitants avides de répandre sous toutes ses formes les produits de son génie systématisé.

D'un autre côté, il est agréable de remarquer que l'entente entre les nôtres et leurs congénères de langue anglaise devient de plus en plus parfaite probablement parce que nous avons appris à nous mieux connaître et partant à nous mieux estimer.

On sent que l'idée prédominante dans le cœur de tout Canadien dont est banni le fanatisme des races, c'est la grandeur et la prospérité de sa patrie florissante.

*
* *

J'eus l'honneur il y a neuf ans de causer devant les membres de votre Chambre lors d'une réunion où le regretté M. Godfroid Langlois adressa la parole.

Plusieurs des vôtres qui comme lui étaient de mes amis sont également disparus depuis et je considère comme un pieux devoir d'adresser ici à leur mémoire l'hommage sincère de mon souvenir et de mes regrets.

Je vous apporte aussi Messieurs le salut fraternel des membres de la petite colonie canadienne de Paris surtout de ceux qui comme vous travaillent à l'expansion de nos relations commerciales; nous sommes trop peu nombreux pour pouvoir constituer une chambre autonome et prospère à l'instar de la vôtre et c'est la raison pour laquelle nous nous sommes groupés sous l'égide de cette puissante corporation qui s'appelle la Chambre de Commerce Britannique de Paris qui compte 2000 membres et il me fait plaisir de vous dire ici que tous, canadiens des deux ascendances, unis la main dans la main, nous nous évertuons à bien mériter de la mère-patrie par l'apport de nos initiatives personnelles et en démontrant à nos frères de France qui s'intéressent

à notre essor que nous avons conservé certaines vertus inhérentes à la race... vertus qui ont fait du Canada, ce qu'il est aujourd'hui.

— o —

A TOUS DE S'ENRÔLER

Nous extrayons de "La Presse" un article publié spontanément par le grand quotidien. Cet article rend bien la pensée de l'Exécutif de la Chambre et il est à souhaiter que les membres s'en inspirent, feront s'enrôler leurs amis et connaissances afin d'augmenter substantiellement la liste lors des assemblées d'automne.

Il n'est pas besoin d'être profond observateur pour constater que l'esprit d'association est une des principales caractéristiques de nos sociétés modernes. La vie est devenue tellement complexe que l'individu ne saurait pour ainsi dire rien accomplir seul; pour réussir, il lui faut chercher des partenaires, des collaborateurs. D'où le grand nombre des sociétés de toutes sortes dans les jeunes comme dans les anciens pays: c'est la loi commune.

Et s'il est un domaine où l'association se pratique surtout, c'est celui des affaires. Non seulement les directeurs d'un négoce ou d'une entreprise financière, industrielle ou autre forment ensemble un groupe distinct, mais ils sentent le besoin de se concerter avec d'autres personnes dont les occupations ressemblent à celles qu'ils exercent eux-mêmes, afin de profiter de leur expérience. C'est ainsi que sont nés, par exemple, au Canada, l'Association des manufacturiers, le "Board of Trade" et la Chambre de Commerce de Montréal.

Ces corps fournissent à leurs membres l'avantage de se renseigner sur le mouvement général des affaires, à l'intérieur comme à l'extérieur du pays, et très souvent sur les activités qui les intéressent particulièrement. Les problèmes qu'on ne peut la plupart du temps étudier soi-même, parce qu'on n'en a pas le loisir ou parce qu'on manque de données suffisantes, sont ici examinés en commun et sous toutes leurs faces, chacun appliquant à sa convenance les conclusions. Réunions précieuses, indispensables à quiconque veut se tenir au courant.

Aussi, nous prenons-nous à désirer que, pour ce qui a trait à nos hommes d'affaires canadiens-français, nous sachions tirer un meilleur parti encore des facilités de renseignement et d'étude que la Chambre offre à ses membres. Un bon nombre en profitent déjà, mais où sont les autres? Pourtant, un corps comme celui-là devrait réunir tous ceux qui ont à cœur de voir nos compatriotes jouer un rôle honorable dans le champ économique. Montréal se développe rapidement et affermit sa position comme centre industriel, commercial, maritime. Resterons-nous indifférents à ces progrès et n'essaie-

rons-nous pas d'y contribuer tout en en profitant ? Nous serions bien mal avisés.

A tous les nôtres de s'enrôler dans la Chambre de Commerce de Montréal, afin de donner à cette association sa pleine influence et aussi son entière utilité à chacun de ceux qui en font partie !

— o —

SAIT-ON...

Ce qu'il y a à Montréal

	Gros	Détail
Marchands d'autos et garages		400
Livres et papeterie	92	201
Chaussures et souliers	48	298
Cigares et tabacs	91	507
Mercerie et habits	160	498
Confiseurs	98	550
Drogues et articles de toilette	56	339
Marchandises sèches et vêtements de femmes	139	825
Articles électriques	4	217
Ameublement	33	174
Ferronnerie	79	2,401
Bijouterie	61	245
Viandes et provisions	20	1,122
Instruments de musique	4	108
Accessoires pour radio	4	65
Restaurants et hôtels		974
Articles de sports	9	59

On estime qu'il est entré en 1929 dans la province de Québec 146,093 automobiles de tourisme. On évalue à près de \$50,000,000 qui ont été dépensés dans notre province durant l'année dernière.

— o —

MAISONS FRANÇAISES DEMANDANT DES REPRESENTANTS AU CANADA

A. Rieutort, Carcassonne (Aude) : écharpes, cache-cols, mufflers, cravates, etc.

François Peraldi, Place Lyautey, Mazagam, Maroc : crin végétal.

A. Pilain, 154 avenue de Neuilly, Seine : avions et pièces d'avions, moteurs et pièces de moteurs.

Patrice Félix, Brive (Correze) : truffes, foies gras, lunchs, plats cuisines, petits pois, tomates, haricots verts, champignons, artichauts, marrons, etc.

Geo. Gignoux, 20 Cours Morand, Lyon (Rhône) : Produits chimiques, pharmaceutiques et vétérinaires.

Atlanta-Maroc, rue Mezergue, Casablanca, Maroc : Sardines à l'huile, thon à l'huile, anchois, etc.

L. Pasquier, 15 rue Louis-Blac, Paris (10) : Mannequins en tous genres.

Flouch Fils Aîné, 216 rue du Jardin Public, Bordeaux (Gironde) : Vins de Bordeaux.

M. Mignonnac Dret, 9 rue des Trois Bornes, Paris : Brosses et blaireaux.

Gaz & Chaleur, 78 rue des Prairies, Paris (20e) : Appareils de chauffage au gaz.

Société Anonyme d'Automobiles Amilcar, Saint-Denis (Seine) : Automobiles.

Etablissements Regor, 26 rue de la Pepinière, Paris (8e) : Coffrets, boîtes, guéridons pour fumeurs, petits meubles, fantaisie, tables à jeux, etc.

Morin Père et Fils, Nuits St-Georges : Vins.

Etablissements Darne, 65 Cours Fauriel, Saint-Etienne (Loire) : Fusils de chasse.

Etablissements Paul Vanderberghe, 18 rue du Curoir, Roubaix (Nord) : Fils de laine peignée.

Compagnie G. S. S. Clayton, 58 rue Taitbout, Paris (9e) : Appareils de stérilisation pour nécessaire chirurgical.

Société "Pluton", 6 rue de la Providence, Paris (13e) : brûleurs scientifiques à essence pour chauffage de laboratoires.

Schyler Frères & Cie, Arrière-Port Agha, Alger (Algérie), Afrique : Vins rouges, blancs, roses d'Algérie.

Téophile Guillon, Nantes (Loire-Inférieure) : liqueurs, vermouths, etc.

— o —

Ponts en Béton pour éliminer les Traverses à Niveau.

Le danger des traverses à niveau est un problème d'une importance vitale. Les chemins de fer les municipalités et le public travaillent pour le résoudre.

Tous songent au béton qui est permanent et n'a pas besoin d'entretien.

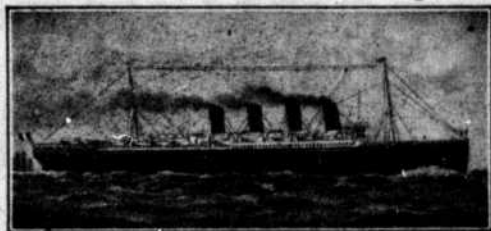
Le béton s'adapte à la construction des ponts et des viaducs et se prête à tous genres d'architecture. La construction en béton se fait sans gêner le trafic.

Nous avons un Bureau de Renseignements qui donne sa coopération dans tous les genres de travaux où le béton s'adapte. Notre bibliothèque, bien documentée est à votre disposition gratuitement. Ecrivez-nous.

CANADA CEMENT COMPANY LIMITED

Edifice Canada Cement Company
Carré Phillips - - Montréal

Bureaux des ventes à
MONTREAL TORONTO WINNIPEG CALGARY



**COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
LIGNE FRANÇAISE**

SERVICE RAPIDE ET DE LUXE

NEW YORK—PLYMOUTH—LE HAVRE

par les paquebots

ILE DE FRANCE — PARIS — FRANCE

NEW-YORK — LE HAVRE

par les paquebots à classe unique

DeGRASSE — ROCHAMBEAU

BORDEAUX — HALIFAX — NEW-YORK

Tous les quinze jours par les paquebots à classe unique

ROUSSILLON — LA BOURDONNAIS

GENIN, TRUDEAU & CIE, Limitée,

Agents généraux

42, Rue Notre-Dame Ouest

Tél. Lancaster 5634

Montréal

ou aux agents locaux



Bureau de Placement Provincial

SERVICE GRATUIT SANS DELAI

Des milliers de personnes ont obtenu depuis la création du Bureau de Placement, par le Gouvernement Provincial, des emplois permanents des plus avantageux, et cela

GRATUITEMENT

Nous attirons aussi l'attention des patrons, qui pourront, en communiquant leurs demandes à ce Bureau, obtenir des employés compétents, et sans délai puisque un grand nombre de personnes sans emploi s'y présentent chaque jour; à ce bureau vous pouvez faire un choix avantageux.

SERVICE

Nous ne saurions trop insister auprès des patrons et employés sur les avantages de se servir de ce Bureau de Placement Provincial dont l'action s'étend à toutes les branches du travail et de l'industrie.

AVANTAGE

Vous avez l'avantage de traiter personnellement, si vous le désirez, avec les employés et aussi vous avez l'usage d'un bureau privé.

FRANCIS PAYETTE, Surintendant.

No 9, rue Saint-Jacques MONTREAL

HEURES DE BUREAU: 9 hrs a.m. à 5 hrs p.m.

Correspondance sollicitée

UN "LONDON GIN"

A UN COUT

RAISONNABLE !



London Club
LONDON
DRY GIN

26 onces \$2.50

40 onces 3.75

Melchers Distilleries Ltd.

DISTILLATEURS DEPUIS 1898

Distilleries :

BERTHIERVILLE, Qué.

Bureau-Chef :

MONTREAL, Qué.

GENIN, TRUDEAU & CIE

Limitée

38 RUE NOTRE-DAME OUEST
MONTREALImportateurs
et Fabricants
d'Articles de**FUMEURS**

Propriétaires des marques bien connues

**BAKERLOO**
London Made**TOSCANA**

Les meilleures marques sur le marché

Seuls agents au Canada pour les
célèbres pipes**PETERSON**

Garanties pour ne pas craquer ni brûler.

Gin Canadien
Melchers
Croix d'orFabriqué à Berthierville, Qué., sous la
surveillance du Gouvernement Fédéral,
rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt
pendant des années.

Trois grandeurs de flacons :

Gros	40 onces	\$3.65
Moyen	26 onces	2.55
Petit	10 onces	1.10

Melchers Distilleries Ltd.

DISTILLATEURS DEPUIS 1898

Distilleries :
BERTHIERVILLE, Qué.Bureau-Chef :
MONTREAL, Qué.

Fondée en 1874

D. Hatton Company420 à 428 rue Bonsecours
MontréalLA CREME DE LA PECHE
SEULEMENTLES PLUS GROS DISTRIBUTEURS
AU CANADA DE**POISSON**

DE TOUT GENRE

EXPERTS DANS LE COMMERCE
D'HUITRES EN COQUILLES
ET OUVERTES

Abonnez-vous au

**"Court House
Reporter"**Le journal quotidien qui vous renseigne sur tout ce qui
se passe en Cour Supérieure et Cour de Circuit.
(Il publie les jugements des deux cours.)

TRÈS UTILE AU COMMERCE A CREDIT

Pour plus amples informations,

Appelez LANCASTER 1907

ou adressez-vous à 987 BOULEVARD ST-LAURENT



EXPANSION

EN 60 ans d'expansion, d'un seul bureau à Halifax à la position importante que nous occupons actuellement dans le commerce international, nous avons toujours cherché à aider nos clients. C'était l'esprit qui a animé nos fondateurs, et c'est celui qui nous guide aujourd'hui.

FG821

Vous aimerez faire affaire avec la Banque.

**La Banque Royale
du Canada**

Banque Canadienne Nationale

Siège social: Places d'Armes, Montréal

Capital versé et réserve, \$14,000,000

Actif, plus de \$155,000,000.

Incomparables facilités pour toutes
opérations bancaires dans la
Province de Québec.

256 succursales au Canada
220 succursales et 300 agences dans le Québec.
64 succursales dans l'île de Montréal.

Nos ressources sont à votre disposition.
Notre personnel est à vos ordres.

La Banque Canadienne Nationale fait gratis, sur
demande, le service de son Bulletin mensuel aux hommes
d'affaires.

*Ce que notre
Banque
vous offre*

Le service d'un personnel courtois.
Des services techniques complets.
Une collaboration intelligente.
Une garantie de sécurité exceptionnelle.
La même sincère bienvenue, que vos
épargnes soient petites ou considérables.

**BANQUE PROVINCIALE
DU CANADA**

Service de Santé

L'état sanitaire d'une ville, comme d'ailleurs son développement, dépend en très grande partie de la facilité avec laquelle les ouvriers et les employés peuvent aller du centre des affaires à la zone suburbaine.

Faute de moyens de transport suffisants, l'élection de domicile dans les quartiers aérés et les banlieues devient impossible; le nombre de ceux qui occupent la partie centrale de la ville augmente dans des proportions trop fortes et cette densité de population est une source de danger pour la santé publique. Le service rendu par les tramways est donc un réel Service Sanitaire.

**LA COMPAGNIE
DES TRAMWAYS
DE MONTREAL**

